



Les optométristes : première ligne de la santé oculaire des Québécois

Le 9 octobre dernier paraissait dans La Presse un texte d'opinion du Dr Fares Antaki, présenté comme porte-parole de l'Association des ophtalmologistes du Québec : « L'IA au service de la santé oculaire des Québécois ». Nous jugeons important d'intervenir afin de clarifier le rôle de nos membres et surtout de rassurer la population. Une réponse abrégée de notre part n'ayant pas été publiée par La Presse, nous profitons de cette tribune éditoriale pour rendre public notre point de vue.



D'abord, comme le mentionne l'auteur : il est vrai « qu'un des plus gros enjeux en matière de santé visuelle et oculaire est l'accès aux soins des ophtalmologistes, les médecins spécialistes des yeux ». Il est vrai aussi que des outils de plus en plus performants existent pour le dépistage des trois pathologies présentées comme étant problématiques, soit la dégénérescence maculaire, le glaucome et la rétinopathie diabétique. L'auteur oublie malheureusement de mentionner que ce sont les optométristes qui, depuis des décennies, font le dépistage de ces trois pathologies pour tous leurs patients. Sauf dans certaines communautés isolées, il est possible d'avoir un examen de la vue rapidement, et les optométristes utilisent déjà des technologies de pointe. Certaines cliniques ont même déjà testé l'IA en assistance aux optométristes.

L'État québécois reconnaît ce rôle essentiel des optométristes, et le gouvernement actuel a investi dans l'optométrie, entre autres pour rendre l'examen sous dilatation pupillaire accessible à la vaste majorité des patients à risque pour les trois pathologies mentionnées ci-haut. Les optométristes sont formés, compétents et disponibles pour dépister en première ligne les pathologies qui doivent être adressées aux ophtalmologistes. Plutôt que de s'intéresser aux dépistages qui sont déjà faits en optométrie, les ophtalmologistes doivent à notre avis s'assurer de répondre à la demande en deuxième ligne. Enfin, si tous les patients québécois ont intérêt à avoir un dépistage de maladies oculaires par leur optométriste, tous n'ont heureusement pas besoin de traitement par un médecin spécialiste.


Aussi, il est vrai de dire que « les ophtalmologistes n'ont actuellement pas les ressources pour recevoir tous ces patients dans un temps opportun, car leur patientèle comble déjà l'ensemble de leur horaire ». Il s'agit là d'une raison de plus pour laisser les optométristes effectuer le travail en première ligne et laisser les ophtalmologistes se concentrer principalement sur les patients qui nécessitent l'intervention d'un médecin spécialiste. En clair, les ophtalmologistes n'ont pas à recevoir de patients en dépistage des maladies oculaires, ni à se faire aider pour cela, puisque ce travail de première ligne n'est tout simplement pas le leur.

Occulter le rôle essentiel des optométristes en première ligne ne relève, espérons-le, que d'une mauvaise connaissance de ce qu'ils font et de ce pour quoi ils sont formés. Parfois, l'enjeu du coût est soulevé à l'encontre de notre profession, mais il est important de rappeler la couverture de la RAMQ des dépistages de base pour tous les patients de 65 ans et plus, les moins de 18 ans et les prestataires de la sécurité du revenu de tous âges. Pour ce qui est des patients des autres groupes d'âge, la presque totalité d'entre eux passe dans nos cliniques de toute façon au-delà de la quarantaine, en raison de la baisse de vision normale associée au vieillissement. Les dépistages opportuns du glaucome, de la dégénérescence maculaire ainsi que de la rétinopathie diabétique sont systématiquement faits lors de chacune de ces visites. Alors, prétexter un manque d'accessibilité aux dépistages des maladies de l'œil est un faux problème, et nous devrions nous concentrer surtout sur l'accessibilité aux traitements lorsqu'ils sont requis.

Les optométristes possèdent déjà les équipements d'imagerie nécessaires aux examens avancés et, comme on l'a mentionné précédemment, certaines cliniques y ont déjà associé des systèmes d'intelligence artificielle.

Les optométristes du Québec ont toujours suivi l'avancement des technologies, et si l'IA apporte maintenant ou à l'avenir une augmentation de la précision et de l'efficacité des dépistages, ils sont – et seront – les premiers à l'adopter dans leurs cliniques, tout comme ils ont adopté tous les outils d'imagerie qu'ils utilisent déjà. Supposer, comme on le fait dans l'article publié dans La Presse le 9 octobre dernier, que les médecins de famille puissent s'occuper de la première ligne et d'imagerie en soins oculaires à la place des optométristes revient à supposer qu'ils devraient aussi s'occuper de l'imagerie à la place des dentistes pour le dépistage des maladies bucco-dentaires. Dans une perspective d'utilisation du bon professionnel, au bon moment et au bon endroit, une telle idée n'a aucun sens.

Nous sommes d'accord avec le Dr Antaki quand il affirme qu'il faut faire plus pour améliorer les soins oculaires des Québécois et faire en sorte que les patients nécessitant l'intervention d'un spécialiste en ophtalmologie soient reçus en temps opportun. Il reste encore de l'éducation à faire sur l'importance du dépistage régulier des maladies de l'œil chez l'optométriste, et ce, même si aucun symptôme visuel n'est apparent.

L'État peut certainement investir dans l'amélioration de la communication entre les optométristes en première ligne et les ophtalmologistes. Cela pourrait prendre la forme d'un accès facile et rapide à des plateformes sécurisées permettant de communiquer des examens d'imagerie, ou d'autres avenues favorisant l'amélioration de la fluidité des aiguillages et de la rapidité de prise en charge par la deuxième ligne. Mais, si l'État veut maintenir une première ligne en santé en matière de soins oculovisuels au Québec, il ne doit pas détourner le regard... Les optométristes répondent présents et continueront de le faire. 



Docteur Guillaume Fortin, optométriste
Président

POUR NOUS JOINDRE

514 288-6272
1 888-SOS-OPTO

DES QUESTIONS ?

écrivez-nous à
aoq@aoqnet.qc.ca

FAIRE UN CHANGEMENT D'ADRESSE

Rendez-vous sur le portail
de l'AOQ | aoqnet.qc.ca

L'OPT MÉTRISTE

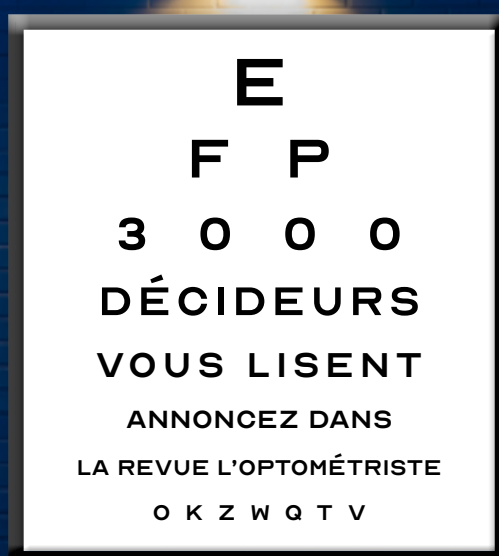
VISIBILITÉ : 20/20

Votre message devant
les bons yeux.

PRESCRIPTION :

*Votre prochaine
vente commence ici.*

Émilie Pilon
epilon@cpsmedia.ca
450 227-8414, poste 310



RABAIS DE 10 %

» CODE PROMO «

CPS MÉDIA